

Responsabilité contractuelle d'une banque en cas de prélèvement indu de mensualités de crédit à la consommation (Cour d'appel de commerce Casablanca 2022)

Identification			
Ref 31249	Jurisdiction Cour d'appel de commerce	Pays/Ville Maroc / Casablanca	N° de décision 4720
Date de décision 27/10/2022	N° de dossier 2156/8220/2022	Type de décision Arrêt	Chambre
Abstract			
Thème Responsabilité, Banque et établissements de crédit		Mots clés شرط جزائي, Enrichissement sans cause, Evaluation du préjudice moral et financier, Exécution des contrats de crédit à la consommation, Force majeure, Médiation bancaire, Obligation de moyens, Obligation de restitution des prélèvements indus, Préjudice moral, إلزامية رد المبالغ المقتطعة بدون وجه حق, Dommages-intérêts, الإثبات, التعويض عن الأضرار, الضرر المعنوي, القانون المصرفي, القوة القاهرة, المسؤولية المدنية التعاقدية, تقييم الضرر المعنوي والمالي, تنفيذ عقود القرض الاستهلاكي, دور الوساطة المصرفية في التأمين, تسوية المنازعات, التزام ببذل العناية, Clause pénale	
Base légale Article(s) : 327-55 et suivants - Dahir portant loi n° 1-74-447 du 11 ramadan 1394 (28 septembre 1974) approuvant le texte du code de procédure civile (CPC) Article(s) : 264 - 269 - 270 - Dahir du 9 ramadan 1331 (12 août 1913) formant Code des obligations et des contrats		Source Caccasablanca.ma	

Résumé en français

La Cour d'appel a été saisie d'un litige opposant un client à sa banque suite à un prélèvement indu de mensualités de crédit à la consommation. Le client avait contracté un crédit auprès de la banque, qui avait prélevé par erreur cinq mensualités au lieu d'une seule, causant ainsi un préjudice financier au client.

Le tribunal de première instance avait donné raison au client et condamné la banque à lui verser des dommages et intérêts. La banque a fait appel de cette décision, tandis que le client a formé un appel incident pour demander une augmentation du montant des dommages et intérêts.

La Cour d'appel a confirmé la responsabilité de la banque en relevant que le prélèvement indu constituait une faute ayant causé un préjudice réel et certain au client. Il n'était pas nécessaire pour le client de

prouver de manière précise l'étendue de ce préjudice. La Cour a cependant modifié le jugement de première instance en augmentant le montant des dommages et intérêts accordés au client, afin de tenir compte des conséquences financières et psychologiques du prélèvement indu.

Résumé en arabe

Considérant que l'appelant principal soutient que le Tribunal de première instance a considéré le dommage comme établi sans preuve ni démonstration de ses éléments constitutifs, ce qui constitue une violation de la loi et des règles de la preuve

Considérant que l'appelant incident soutient que l'indemnisation allouée est dérisoire et ne couvre pas les dommages subis, d'autant plus que le règlement du litige a pris plusieurs mois, ce qui a affecté la sécurité financière de la famille

Considérant qu'il ressort des pièces du dossier que l'appelant incident a obtenu un prêt à la consommation auprès de l'appelant principal, qu'il s'est engagé à rembourser en 72 mensualités d'un montant de 1029,02 dirhams chacune, mais que la banque a, au cours du mois de septembre 2021, prélevé 5 mensualités en une seule fois, ce qui constitue une faute de sa part ayant causé un préjudice à l'appelant incident, en ce qu'elle a affecté sa situation financière, d'autant plus que le total des mensualités prélevées représente la moitié de son salaire, comme il ressort des relevés de compte, sachant qu'il a d'autres obligations, à savoir les mensualités prélevées sur son salaire et relatives au prêt immobilier, comme il ressort également des relevés produits, ce qui a créé une perturbation de ses revenus, outre le fait que les prélèvements en question ont coïncidé avec ses vacances annuelles, comme il ressort de l'attestation de congé annuel et du reçu de paiement de l'autoroute, ce qui est de nature à affecter son moral et sa sécurité financière, d'autant plus que la banque, malgré le fait que le prélèvement a été effectué en septembre 2021 et qu'elle a reçu la mise en demeure le 8/10/2021, n'a pas pris l'initiative de régulariser la situation et de rembourser les mensualités prélevées sans justification, ce qui a conduit l'appelant incident à recourir au Centre Marocain de Médiation Bancaire

Considérant qu'en conséquence de ce qui précède, les dommages susmentionnés résultant de la faute de la banque sont établis à son encontre et qu'elle demeure responsable de leur réparation, mais que le montant alloué ne correspond pas à l'étendue des dommages en question, la Cour décide de le porter à la somme de 15000 dirhams

Considérant qu'il convient, en conséquence de ce qui précède, de rejeter l'appel principal en laissant les dépens à la charge de son auteur, et de déclarer l'appel incident partiellement fondé et de modifier le jugement attaqué en portant le montant de la condamnation à 15000 dirhams et en le confirmant pour le surplus, et de laisser les dépens à la charge de la partie succombante

,Par ces motifs

La Cour d'appel de commerce Casablanca, statuant publiquement, contradictoirement et en dernier ressort

.En la forme : Déclare les appels principal et incident recevables

Au fond : Rejette l'appel principal en laissant les dépens à la charge de son auteur, déclare l'appel incident partiellement fondé et modifie le jugement attaqué en portant le montant de la condamnation à .15000,00 dirhams, le confirme pour le surplus et laisse les dépens à la charge de la partie qui succombe

Texte intégral

محكمة الاستئناف

حيث يتمسك المستأنف اصليا بان محكمة الدرجة الاولى اعتبرت الضرر قائما دون اثباته وتوافر عناصره، مما يعد خرقا للقانون وقواعد الاثبات.

وحيث يدفع المستأنف فرعيا بان التعويض المحكوم به هزيل ولا يغطي الاضرار اللاحقة به، سيما وان التسوية استغرقت عدة شهور مما اثر على الامن المالي للأسرة.

وحيث ان الثابت من وثائق الملف ان المستأنف فرعيا حصل على قرض استهلاكي من المستأنف اصليا، التزم بادائه على مدى 72 قسطا بقيمة 1029.02 درهما لكل قسط، الا ان البنك قام خلال شهر شتنبر 2021 باقتطاع 5 اقساط دفعة واحدة، مما يعد خطأ من جانبه الحق ضررا بالمستأنف فرعيا، اذ انه اثر على وضعيته المالية ، سيما ان مجموع الاقساط المقتطعة يمثل نصف راتبه كما هو ثابت من الكشوف الحسابية، علما انه له التزامات اخرى تتمثل في الأقساط المقتطعة من راتبه والمتعلقة بالقرض العقاري كما هو ثابت كذلك من الكشوف المستدل بها، مما خلق له اضطرابا في دخله ، فضلا عن ان الاقتطاعات المذكورة صادفت عطلته السنوية كما هو ثابت من شهادة العطلة السنوية و ورقة اداء الطريق السيار الامر الذي من شأنه التأثير على نفسيته وامنه المالي فضلا عن ان البنك رغم ان الاقتطاع تم في شهر شتنبر 2021 وتوصله بالانذار في 8/10/2021، فانه لم يبادر الى تسوية الوضعية وارجاع الاقساط المقتطعة دون مبرر ، مما حدا بالمستأنف فرعيا الى اللجوء الى المركز المغربي للوساطة البنكية .

وحيث ترتيبا على ما ذكر تبقى الاضرار المذكورة المترتبة عن خطأ البنك ثابتة في حقه ويبقى مسؤولا عن تعويضها، غير ان المبلغ المحكوم به به لا يوازي حجم الاضرار الموما لها، مما قررت معه المحكمة رفعه الى مبلغ 15000 درهم.

وحيث يتعين ترتيبا على ما ذكر رد الاستئناف الاصلي مع ابقاء الصائر على رافعه ، واعتبار الفرعي جزئيا وتعديل الحكم المستأنف وذلك برفع المبلغ المحكوم به الى 15000 درهم وتأييده في الباقي وجعل الصائر بالنسبة.

لهذه الأسباب

تصرح محكمة الاستئناف التجارية بالدار البيضاء وهي تبت انتهاء علنيا وحضوريا

في الشكل : قبول الاستئناف الاصلي والفرعي

وفي الموضوع: برد الاصلي مع ابقاء الصائر على رافعه واعتبار الفرعي جزئيا وتعديل الحكم المستأنف وذلك برفع المبلغ المحكوم به الى 15000.00 درهم ، وتأييده في الباقي وجعل الصائر بالنسبة .